

teur place saint Antoine au nombre des saints de Lyon, et fait une longue explication des symboles que l'on met dans ses images, comme du bâton, du feu, de la clochette, et particulièrement du pourceau, figure, selon lui, du démon que saint Antoine avait mis à ses pieds, ou des voluptueux, des payens et des hérétiques qu'il avait également combattus.

IX. *De Raymundo Jordano, canonico regulari, qui hactenus Idiotæ nomen prætulit, cogitationes priores et posteriores. Faculæ ad subobscura quædam loca.* Il avait paru à Lyon, en 1632, in-12, sumpt. Vincentii de Cœursyllis, et avec ce titre : *Idiota sapiens, antehac truncus, nunc integer ex ms. codice Lug. Theophilus Raynaudus, magnam partem nunc primum edit, omnia recensuit, distinxitque, autorem conjectavit, ad loca subobscura facem prætulit.* On lira à la fin : *Ad Idiotam conjecturæ et faculæ.* It. sous ce titre : *De Raymundo Jordano, canonico regulari, qui hactenus Idiotæ nomen prætulit, cogitationes, et ad eum faculæ* ; Lyon, le même, 1633. — *Ibid*, Gabriel Boissat, 1638, in-12. P. Théophile pense que l'auteur des *Contemplations*, attribuées à l'Idiot, a vécu longtemps après le VI<sup>e</sup> siècle ; que c'est un Français et un chanoine régulier, que le nom d'Idiot lui a été donné seulement dans les derniers temps. Il pense encore que cet ouvrage est de Raymond Jordani, prévôt de l'église d'Usez, en 1381, et ensuite abbé de Celles, chanoine régulier de saint Augustin, auteur du livre de l'*OEil mystique*. « On doit cette découverte au jésuite Théophile Raynaud, » dit la *Biographie universelle*, qui aurait pu ajouter qu'il fut singulièrement aidé dans ses recherches par le P. Gilbert Jonin. Ce jésuite vit, à Tournon, chez un homme de lettres, nommé Louis de Caseneuve, un manuscrit qui avait pour titre : *Librorum hujus voluminis autor est R. P. D. R. Jordani (1) præpositus Uticensis, anno Domini 1381, qui deinde factus Abbas de Cellis*

(1) Jordani est donc le vrai nom de l'Idiot. La *Biogr. univ.*, ne devait pas écrire JORDAN.